

Jean
Sejdy

Colles en MPSI 2,
semaine n° 12

Exercice (Antoine Long):

exhiber $(u_n) \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}^*}$ bornée,
telle que, avec

$$\begin{cases} u_n^{(0)} = u_n \\ u_n^{(p+1)} = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n u_k^{(p)} \end{cases} \quad (\forall p \in \mathbb{N})$$

(i.e. $u^{(p+1)}$ suite de Césaro de $u^{(p)}$)

on ait

$\forall p \in \mathbb{N}$, $u^{(p)}$ ne converge pas
et bornée

Résolution:

1^{ère} idée:

il suffit de prendre (u_n) à valeurs
dans $\{-1; 1\}$, et, pour avoir
par exemple que $u^{(1)}$ sans limite,
faire comme suit

- procède (*)
- $u_1 := 1$; ($\rightarrow u_1^{(1)} = 1$)
 - rajouter suffisamment de '-1' ($n_0 - 1$)
pour avoir $u_{n_0}^{(1)} \leq -\frac{1}{2}$
 - rajouter suffisamment de '1' ($n_1 - n_0$)
pour avoir $u_{n_1}^{(1)} \geq \frac{1}{2}$

continuer ainsi. "

2

En procédant de la sorte,
on aura que $u^{(1)}$ va
prendre une infinité de valeurs
 $\geq \frac{1}{2}$ et une infinité de valeurs $\leq -\frac{1}{2}$

$u^{(1)}$ ne saurait donc converger.

Et petit préliminaire effectué,
on essaie de généraliser

pour avoir
" $\forall p, u^{(p)}$ ne saurait converger"

Comment faire ?

par exemple, faisons $n_0 \in \mathbb{N}^*$, $p \in \mathbb{N}$,
supposons que
$$u_{n_0}^{(p)} \leq -\frac{1}{2}$$

Comment faire pour que $u_{n_1}^{(p)} \geq \frac{1}{2}$
pour un certain $n_1 > n_0$?

Il suffit d'ajouter suffisamment
de '1' pour avoir $u_{m_1}^{(1)} \geq \frac{1}{2} + \frac{1}{2^{1+1}}$

puis on "réitère" le procédé en l'appliquant
à $u^{(1)}$ et $u^{(2)}$: au bout d'un
certain rang, $u_{m_2}^{(2)} \geq \frac{1}{2} + \frac{1}{2^{1+2}}$

idem $\Rightarrow u_{m_3}^{(3)} \geq \frac{1}{2} + \frac{1}{2^{1+3}}$

ainsi, à partir d'un certain
rang, on aura bien $u_{m_p}^{(p)} \geq \frac{1}{2} + \frac{1}{2^{1+p}} \geq \frac{1}{2}$

P.B.: on a exigé

$$v_{m_1}^{(2)} \geq \frac{1}{2} + \frac{1}{2^{m_1+2}}$$

c'est parceque, par exemple, avec

$v_1 = -1, v_n = 1$ sinon,
 on n'arrivera pas à avoir un
 $n_0 \in \mathbb{N}^*, v_{n_0}^{(1)} \geq 1$.

Bien, ça, c'était une première idée qu'on a à l'oral, c'est très bien de l'avoir, mais réussir à expliciter une suite qui marche, c'est encore mieux. (vous noterez qu'en plus, cette 1^{ère} idée est un peu difficile à énoncer clairement...)

Ensuite, on a une deuxième idée, plus instructive: faire une analogie entre discret et continu, entre suites et fonctions, entre suites récurrentes et équations différentielles:

l'avantage du continu, c'est que l'on connaît les formules, et que l'on sait bien faire les calculs.

On introduit la dérivée discrète, Δ , par

$$(\Delta(v))_n = v_{n+1} - v_n.$$

on constate alors que Δ est à Σ ce que $\frac{d}{dx}$ est à $\int dx$:

on définit $\sum_k^b a v_k = \sum_{k=1}^{b-1} v_k$

G

et alors $\sum_k^b (\Delta(u)) = \sum_{k=a}^{b-1} (u_{k+1} - u_k)$ ← important

$$= u_b - u_a \quad (\text{téléscopage})$$

$$\Delta\left(\sum_k^n u\right) = \sum_{k=0}^{n+1} u - \sum_{k=0}^n u$$
$$= u_n$$

comme on a $\int_a^b f' = f(b) - f(a)$

$$\frac{d}{dx} \int_a^x f = f$$

tout est linéaire, passe à Re et Im.

Bien, maintenant qu'on a eu cette idée, comment s'en sert-on ?

Et bien, si on veut réussir à prouver que les $u^{(p)}$ divergent bien, il va falloir que les calculs soient simples.
Autant poser comme condition que les calculs sont simples, et voir si on trouve une solution...

Peut-on rêver, et trouver u telle que u bornée non convergente, avec $u^{(1)} = u$?
on aurait alors résolu le problème.

Cela reviendrait à avoir

(N.B.: on veut u sans limite, donc en particulier non constante)

$$\frac{1}{n} \sum_{1}^n u = u_n$$

i.e. $\int_1^x f = x f$

"i.e." $f = x f'$

i.e. $f = \lambda x$

↙ analogie entre \mathbb{R}^{N^*}
et $\mathbb{R}^{[1; +\infty[}$,
pour se ramener
à un cas où on est
bien entraîné

⇒ c'est mort, on n'est pas borné,
on arrête de chercher.

On se dit qu'on a été trop optimiste,
et si on essaie, pour rester borné,
de "tourner", passer aux complexes ?

Après tout $x \mapsto e^x$ part à l'infini,
mais $x \mapsto e^{ix}$ reste borné,
tout en satisfaisant une équation
différentielle très proche, et c'est
cette dernière qui nous intéresse.

Ainsi, on essaie de poser comme condition

$$u'(1) = \pm i \cdot u.$$

↳ on sait pas encore.

si on la remplit, se sera sûrement dans la
poche.

6

$$\frac{1}{n} \sum_{1}^n u = i u_n$$

on ne voit pas trop comment résoudre...
en passant en équa. diff.,
et en continuité, ça nous fait

$$\frac{1}{x} \int_1^x f = \pm i f$$

$$\text{i.e.} \int_1^x f = \pm i x f$$

$$\text{"i.e." } f = \pm i x f' \quad (\text{si } f' \approx \frac{df}{dx}, \text{ autant faire l'échange})$$

$$\text{i.e.} \quad f' = \pm \frac{1}{i} \frac{1}{x} f$$

on se décide pour un signe, disons -,
et on a

$$f' = \frac{i}{x} f$$

solution : x^i , i.e. $e^{i \ln(x)}$, de
partie réelle $\cos(\ln(x))$:



ça a une bonne tête, et correspond
bien à notre idée du 1^0 , i.e.
rajouter plein de -1, puis plein de 1, etc.

on se dit, cette fois, on tient une bonne
équa-diff. !

on repasse en discret :

$$u_{n+1} - u_n = \frac{i}{n} u_n$$

i.e. $u_{n+1} = \left(1 + \frac{i}{n}\right) u_n$

ainsi, $u_n := \prod_{k=1}^{n-1} \left(1 + \frac{i}{k}\right)$ a une bonne tête
de candidat.

reste à "justifier" tout les tours de passe-passe
qui nous ont enfin permis d'intuiter
un candidat.

avant tout, on vérifie si on est borné sans
converger, sinon, ça sert à rien ☹.

u bornée : $|u_n|^2 = \prod_{k=1}^{n-1} \left(1 + \frac{1}{k^2}\right) < +\infty$
↳ (**)

u ne converge pas : $\arg(u_n) \equiv \sum_{k=1}^{n-1} \underbrace{\arctan\left(\frac{1}{k}\right)}_{\sim \frac{1}{k}} \quad [2\pi]$

on notera l'analogie
avec $e^{i \ln(x)}$

↳ $\sim \sum_{k=1}^{n-1} \frac{1}{k} = \ln n$, diverge
par sommation des \circ
(exercice si pas dans
le cours).

P.B. : (***) est un exercice classique :
si $\sum |a_n| < +\infty$, $|\prod (1 + a_n)| < +\infty$
(passer au log, sommation des \circ .)
comme $\sum \frac{1}{k^2} = \frac{\pi^2}{6} < +\infty$, on conclut.

8

Ok, maintenant, vu qu'on n'a pas vraiment
 $U^{(2)} = -i0$, comment calculer
 $U_n^{(2)} = ?$

$$U_n^{(2)} = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^{n+1} U_k$$

Comment calcule-t-on

$$\frac{1}{x} \int_1^x e^{i \ln(t)} dt \quad ?$$

$$\frac{1}{x} \int_1^x \overset{t}{\downarrow} e^{i \ln(t)} dt = \frac{1}{x} \left[t \cdot e^{i \ln(t)} \right]_1^x - \frac{1}{x} \int_1^x t \cdot \frac{i}{t} e^{i \ln(t)} dt \quad \text{(IPP)}$$

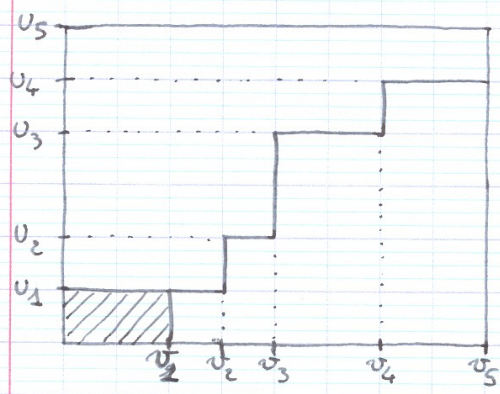
$$\text{Donc } \frac{1}{x} \int_1^x e^{i \ln(t)} dt = \underbrace{\frac{1}{1+i}}_C \cdot \frac{1}{x} (x e^{i \ln(x)} - 1)$$

$$= \underbrace{\frac{C}{x}}_{\sim \frac{1}{x} e^{i \ln(x)}} - \underbrace{\frac{C}{x}}_{\rightarrow 0}$$

(ainsi, comme $e^{i \ln(x)}$ borné sans convergence,
 $\frac{1}{x} \int_1^x e^{i \ln(t)} dt$ aussi, et on voit sans peine
 que les moyennes de Cesàro successives
 ont la même propriété)

Mais comment faire une IPP "discrète" ?

On utilise la "transformée d'Abel", qui en est l'analogie exact :



avec $(\tau(u))_n := u_{n+1}$

$$\sum_a^b u_n (\Delta v)_n = [u_n v_n]_a^b - \sum_a^b \tau(v)_n \Delta u_n$$

cette formule se vérifie facilement par télescopage

interprétation :

$$u_5 v_5 - u_1 v_1 = \sum_{n=1}^5 u_n (v_{n+1} - v_n) + \sum_{n=1}^5 v_{n+1} (u_{n+1} - u_n)$$

et alors :

$$\frac{1}{n} \sum_{k=1}^{n+1} 1 \cdot u_k = \frac{1}{n} [(k-1) u_k]_1^{n+1} - \sum_{k=1}^{n+1} k \cdot \frac{1}{k} u_k$$

\downarrow
 $u_{k+1} - u_k$
 $= \frac{1}{k} u_k$

Alors,

$$\frac{1}{n} \sum_{k=1}^{n+1} u_k = \frac{1}{1+i} u_{n+1} = \frac{1}{1+i} \underbrace{\frac{u_{n+1}}{u_n}}_{1+o(1)} \cdot \underbrace{u_n}_{O(1)} = \frac{1}{1+i} u_n + o(1)$$

Miracle!

$$u_n^{(p)} = \underbrace{\left(\frac{1}{1+i}\right)^p}_{\text{constante à } p \text{ fixé}} \cdot u_n + o(1)$$

Donc, pour tout p , $u^{(p)}$ et $u^{(0)} = u$ ont le même comportement asymptotique (i.e. pas de convergence), en restant borné, ce qui permet de conclure :

$$\prod_{k=1}^{n-1} \left(1 + \frac{i}{k}\right) \text{ converge.}$$

et $\operatorname{Re}\left(\prod_{k=1}^{n-1} \left(1 + \frac{i}{k}\right)\right)$ aussi.
 ou Im .

Morale :

sur cet exercice, j'ai essayé d'illustrer quelques principes :

- faire des analogies et passer d'une vision à une autre permet, au pire d'avoir des idées et de meubler, et souvent de résoudre les problèmes sans trop bouvriner et perdre son temps.
- les complexes, c'est plus simple que les réels, les calculs y sont aisés (c'est par ça qu'ils existent d'ailleurs)
- le "continu", c'est pratique parce que dérivations et intégrations se font sans problème de décalage.

1/10

Voilà, j'aurais aussi pu rajouter la recherche de solutions en début d'exercice : connaissant la 1^{ère} idée, il est "naturel" de penser directement à $\cos(\ln n)$... et de retomber, via le passage par des équ. diff., sur la solution u_n exposée ici.

